

tant converti, a pu décider quelques personnes à se faire inscrire comme aspirantes. Ceci a eu lieu dans trois endroits différents. A Linz-Kin, il y a une famille qui veut se faire chrétienne et emmener cinq ou six familles avec elle.

SECONDE LETTRE

Ximiorv....

Grâce à la miséricorde du bon Maître, j'espère que le petit viatique que vous m'avez envoyé sera plus que suffisant pour les intentions indiquées : dépenses personnelles, habits, voyages, etc., écoles, baptêmes, orphelins et orphelines, etc. De plus, j'espère pouvoir payer avec cela plusieurs catéchistes des deux sexes. Mais les points que je demande surtout à Votre Grandeur de ne pas oublier, ce sont les églises et oratoires ou lieux de prières, livres de controverse d'instruction doctrinale et de spiritualité : enfin images ou ornements d'oratoires. Je suis à cet endroit toujours gêné, mais à Dieu ne plaise que je me plaigne de cette situation ! Au contraire, je voudrais être plus gêné encore sur ce point : cela prouve manifestement le progrès de notre sainte religion.

En effet, si les chrétiens ne se multipliaient pas, il ne serait pas nécessaire de chercher de nouveaux oratoires.

Maintenant, pour dédommager Votre Grandeur et nos chers bienfaiteurs, je tiens à vous donner quelques nouvelles consolantes. D'abord, je vous annonce qu'à Nguen-Kiou nous avons deux oratoires récents au compte de la mission.

A Tchan-Kiatchuang, il y a quelque temps, j'ai payé une maison de deux ou trois chambres séparées par deux murs : ces murs aujourd'hui ont disparu. Un autel de briques non cuites a été dressé et bien blanchi avec quelques raies rouges. Tout cela plait beaucoup aux Chinois. Le chemin de croix fait avec quatorze petites croix rouges et jaunes et fleuries aux extrémités est presque fini. Une grande croix de procession dans le même genre est faite. La voûte de nattes n'est pas encore finie, mais tout cela fait sur ces pauvres gens un effet magnifique et à peu de frais. Dieu merci : ils sont si contents d'aller là pour prier !

Cette chrétienté paraît maintenant assurée.

Fchou-Kia-iuen-Tchouang et Tchang-Kia-iuen-Tchouang, deux villages séparés par un ruisseau, ne font qu'une seule chrétienté : j'ai eu le bonheur d'y passer trois jours. Ma principale affaire